

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE

## MESSAGER DE SAINTE ANNE

Bulletin mensuel du Pèlerinage de Sainte-Anne  
de la Pointe-au-Père.

**SOMMAIRE**—Dévotion à sainte Anne dans le diocèse, 39—Une journée de sainte Anne, 41  
— Vie du Bienheureux J.-B. de la Salle, 42 — Belle leçon d'un précepteur à  
son élève, 44—Léon XIII, 46—Bulletin, 46—Actions de grâces, 48—Recom-  
mandations, Abonnés défunts, Dons à sainte Anne, 50.

LA DÉVOTION A SAINTE ANNE DANS LE DIOCÈSE

**L**A dévotion à la bonne sainte Anne est en grand honneur dans le diocèse. De toutes les paroisses, tous les jours de l'année montent vers cette bonne mère des supplications et des actions de grâces. Mais c'est principalement pendant le mois de juillet, qui lui est consacré, et dans ses divers sanctuaires que cette dévotion se manifeste avec éclat.

A Percé, quoique le mauvais temps ait empêché l'ascension de la montagne où se trouve le monument de sainte Anne, la grande majorité de la population de cette paroisse et des paroisses circonvoisines a fêté dignement, le 26 juillet, celle que l'on regarde là-bas comme une protectrice puissante contre les dangers de la mer.

Ce jour-là, à *Ste-Anne de Ristigouche*, les pèlerins se sont rendus en plus grand nombre au sanctuaire de la grande Sainte. Comme

pendant tout le mois de sainte Anne et toute la saison de l'été, ils venaient d'un peu partout, — quelques-uns de très loin.

A *Sainte-Anne-des-Monts*, M. le curé J.-A. Pérusse, qui a fait construire le monument du Mont Saint-Anne à Percé, a voulu, pour augmenter la dévotion à la grande Sainte, faire prêcher cette année dans sa paroisse, une retraite qui a commencé le jour de la fête de sainte Anne et qui a duré pendant toute l'octave. Le R. P. Maurice, du couvent des Pères Capucins de Ristigouche, en était le prédicateur. Monsieur le curé s'est entendu avec ces révérends Pères pour s'assurer à la même époque tous les ans, les services de deux prédicateurs. Cette louable innovation ne contribuera pas peu à développer la dévotion à la bonne sainte Anne dans cette région éloignée du Grand Pèlerinage de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père. Cette année déjà, à part deux pèlerinages organisés venant du Cap-Chat et de St-Edouard des Méchins, il est venu des pèlerins de Mont-Louis, de la Madeleine, de Marsouins, de la Rivière à la Marte, de Sayabec, de Ste-Félicité et de la Pointe aux Anglais (côte nord), accomplissant leurs vœux, les uns, tête nue, d'autres, pieds nus. Pendant l'octave de la fête de sainte Anne la communion a été distribuée à au-delà de mille étrangers, et dans la paroisse, à la clôture de la retraite, 275 personnes ont revêtu le saint habit du Tiers-Ordre.

A *Sainte-Anne de la Pointe-au-Père*, la fête de la bonne sainte Anne a été célébrée avec beaucoup de solennité. Plusieurs prêtres et ecclésiastiques étaient au chœur de la pieuse chapelle. Le sermon a été donné par M. le chanoine Vézina, curé de Rimouski, qui a édifié les nombreux pèlerins. Depuis ce temps il y a eu deux pèlerinages organisés : l'un de Ste-Flavie, l'autre de Ste-Blandine. Le chant de cantiques à sainte Anne à l'arrivée et du *Magnificat* au départ était impressionnant. Plus de 700 pèlerins ont en outre visité le sanctuaire depuis un mois. Ils venaient de Fraserville, de l'Isle-Verte, des Trois-Pistoles et de Matane.

Gloire, amour et reconnaissance à la bonne sainte Anne.



**E**ux  
mais  
ils n  
les a  
de d  
enve  
réus  
faisa  
évita  
profi  
mod  
voie,  
tel e  
saint  
fidèle  
traor  
celle  
saint  
Allo  
tifait  
La  
cœur  
Seign  
à vou  
toute  
çait c  
béné  
préf  
reux  
contra  
qui n  
cette

UNE JOURNÉE DE SAINTE ANNE.

**L**ES saints ne sont point d'une nature différente de la nôtre ; comme les autres hommes, ils ont une âme blessée par le péché originel et revêtue d'une chair fragile, laquelle, pour eux aussi, est une source, non seulement de misères et de souffrances, mais encore de tentations dangereuses. Comme les autres hommes, ils naissent dans l'ignorance et avec des inclinations vicieuses ; comme les autres hommes, ils sont soumis à la nécessité de manger, de boire, de dormir ; enfin ils ont les mêmes devoirs à remplir envers Dieu, envers eux-mêmes et le prochain, et ont à leur disposition, pour y réussir, le même moyen : la grâce divine. Ils se sont sanctifiés en faisant les mêmes choses que nous, mais en les faisant mieux, en y évitant toute sorte d'excès, d'abus, de défauts ; et ont fait ainsi en profitant mieux que nous de la grâce. Dieu nous les a donnés pour modèles, afin que nous nous encourageions à marcher dans la même voie, en nous disant à nous-mêmes comme saint Augustin : « Ce que tel et tel ont pu, pourquoi ne le pourrais-je pas ? » Mais parmi les saints, il en est encore qui se prêtent mieux à servir d'exemples aux fidèles de toute condition : ce sont ceux dont la vie n'a rien eu d'extraordinaire ni d'éclatant, et dont la perfection a consisté à faire excellentement les actions les plus communes. Telle est en particulier sainte Anne. Sa vie a été celle d'une bonne et pieuse mère de famille. Allons en esprit dans sa maison, voyons de quelle manière elle sanctifiait chacune de ses journées, et apprenons d'elle à régler les nôtres.

La première action de sainte Anne à son réveil était d'élever son cœur à Dieu, à l'exemple de son aïeul le saint roi David, qui disait au Seigneur : « O Dieu, mon Dieu ! dès l'aurore je m'éveille pour penser à vous, ma chair même tressaille à votre souvenir. » Elle commençait toutes ses journées par une fervente prière, par laquelle elle s'efforçait d'attirer sur elle-même, sur son époux et sur sa fille, les célestes bénédictions. Elle était persuadée qu'une journée sans pain serait préférable à une journée sans prière. Et en effet, il est écrit : « Heureux êtes-vous, vous qui avez faim, car vous serez rassasiés. » Au contraire, malheur à l'âme qui ne prie point : c'est une terre sans eau, qui ne saurait produire que des ronces et des épines destinées au feu ; cette âme se couvre de<sup>s</sup> herbes vénéneuses des vices ; les serpents

des péchés y fourmillent. Or, le matin est l'heure propre de la prière. L'âme est alors plus calme et plus pure ; elle est libre encore des soucis et des préoccupations qui bientôt surgiront en foule, et rendront la prière presque impossible. Sainte Anne pensait d'ailleurs que, si la prière oblige toute âme humaine, l'épouse et la mère de famille y sont astreintes à un titre particulier ; que d'ailleurs personne plus qu'elles n'a intérêt à s'acquitter de ce devoir sacré. En effet, quand le malheur, la maladie, une épreuve quelconque visite la maison, ce sont elles qui en portent le principal poids. Or, combien de revers ne peut pas écarter la prière fervente d'une épouse pour son mari, d'une mère pour ses enfants ?

Sainte Anne mettait ensuite dans son ménage l'ordre que, par la prière, elle avait fait régner dans son âme. Tout, dans ce ménage, était propre et rangé, mais simple et sans luxe. Le luxe engendre l'orgueil, la mollesse et la sensualité, les grands poisons de la sainteté. Le luxe est un gouffre où s'engloutit le pain du pauvre, de la veuve et de l'orphelin. Anne se serait crue fort coupable de dépenser en brillantes folies un argent qu'elle pouvait distribuer en aumônes. Le luxe attache l'âme à la terre et lui fait oublier le ciel. Les anciens patriarches vivaient sous des tentes, qu'ils transportaient d'un lieu dans un autre, ce qui leur rappelait qu'ils étaient voyageurs ici-bas, et que leur patrie était dans le ciel.

---

## Vie du BIENHEUREUX J.-B. DE LA SALLE

FONDATEUR DE L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

---

### I. — MISSION PROVIDENTIELLE DU BIENHEUREUX.

*« Sinite parvulos venire ad me ; laissez venir à moi les petits enfants, »* a dit Notre-Seigneur. Cette parole tombée des lèvres, ou plutôt du cœur de Jésus, a fait surgir, à travers les âges, des hommes qui dédaignant la richesse et la gloire, recherchant les souffrances et les mépris, se sont dévoués à l'instruction et à l'éducation des petits et des humbles.

Tel fut au dix-septième siècle le Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle. Au moment où les erreurs de Jansénius causaient de grands

ravages, surtout en France, Dieu suscita dans son Eglise cet infatigable apôtre de la jeunesse. Toute sa vie fut consacrée à évangéliser les pauvres, à instruire les ignorants, à enseigner aux petits la doctrine de l'Évangile. Quand Dieu appela à la gloire ce bon et fidèle serviteur il laissait une œuvre immortelle qui devait amener à Jésus des enfants de toutes langues et de toutes nations.

Puissent ces quelques pages, empruntées en grande partie au Bref de la Béatification, faire revivre la douce et radieuse figure du Bienheureux.

## II. — SES PREMIÈRES ANNÉES (1651-1659).

Le Bienheureux de la Salle naquit à Reims, le 30 avril 1651, d'une noble famille originaire de Béarn. Son père, Louis de la Salle, conseiller du roi au présidial de Reims, et sa mère, Nicole Moët de Brouillet, avaient le culte de l'honneur domestique, qu'ils faisaient consister moins dans la noblesse du sang que dans la piété. Baptisé le jour même de sa naissance, il reçut le nom de Jean-Baptiste. Sa vie devait être innocente et pénitente, comme celle de son saint patron.

Dès ses plus tendres années, le jeune enfant montra pour la vertu de merveilleuses dispositions naturelles qui, loin de s'effacer, ne firent que s'affermir chaque jour davantage. Aussi n'est-il pas étonnant que Jean-Baptiste ait de bonne heure appliqué son cœur à la pratique de la piété, et qu'aux bagatelles, aux frivolités qui font le charme le plus ordinaire du jeune âge et pour lesquelles son enfance n'eut que du mépris, il ait préféré les vies et les histoires des Saints dont il fit ses délices. Enfant prédestiné à la sainteté on le voyait, en effet, chercher dès lors quelque grand modèle dont il pût se proposer l'imitation.

Il écoutait avec docilité les leçons de sa mère, qui était heureuse de le voir grandir en âge et en sagesse. Son obéissance à ses parents fut telle qu'ils ne purent jamais lui adresser le moindre reproche.

## III.—SES PREMIÈRES ÉTUDES.

Vers l'âge de huit à neuf ans, le jeune de la Salle commença à fréquenter les écoles, où il donna les preuves les plus frappantes des qualités de son cœur et de son esprit. Il ne s'appliqua pas moins, en effet, à acquérir les vertus qu'à étudier les lettres, et il le fit avec tant de zèle et de succès, qu'il brilla comme un modèle aux yeux de ses condisciples, et dépassa de beaucoup l'attente de ses maîtres.

Ses talents précoces, la rectitude de son jugement, son amour de l'étude firent concevoir à son sujet de grandes espérances. Son père se proposait d'en faire un homme distingué, un magistrat intègre. Dieu le destinait à quelque chose de plus parfait, il écouta sa voix et il y fut docile.

Interrogé sur la carrière qu'il préférait, Jean-Baptiste n'hésita pas à exprimer son vif désir de se vouer exclusivement au service du Seigneur. Ses parents voyaient par là tous leurs projets renversés ; mais ils étaient trop sincèrement soumis aux décrets de la Providence, ils aimaient aussi leur enfant d'un amour trop pur et trop éclairé pour s'opposer un seul instant à ce qu'il suivit les nobles penchans de son cœur. Jean-Baptiste reçut leur consentement avec joie et reconnaissance.

On le vit dès lors plus recueilli qu'auparavant : il redoubla ses prières. Sa confiance en Marie était sans bornes : il supplia cette bonne mère de le présenter à Jésus, et de lui obtenir la grâce d'être un digne ministre des autels.

*À suivre.*

---

## BELLE LEÇON D'UN PRÉCEPTEUR À SON ÉLÈVE

**F**ÉNELON, ce grand et aimable archevêque de Cambrai, dont les impies eux-mêmes respectent le nom, Fénelon se promenait, un soir, avec un enfant confié à ses soins paternels.

Le ciel étincelait de mille feux. L'horizon était encore doré par les derniers reflets du soleil couchant. Tout dans la nature respirait le calme, la grandeur et la majesté.

L'enfant demanda à Fénelon quelle heure il était. Celui-ci tira sa montre ; elle indiquait huit heures.

— Oh ! la belle montre, Monseigneur ! dit le jeune élève ; voulez-vous me permettre de la regarder ?

Le bon archevêque la lui remit ; et comme l'enfant l'examinait dans tous les sens :

— Chose bien singulière ! mon cher Louis, dit froidement Fénelon, cette montre s'est faite toute seule.

— Toute seule ! répéta l'enfant en regardant son maître avec un sourire.

—Oui, toute seule. C'est un voyageur qui l'a trouvée dans je ne sais quel désert. Et il est certain qu'elle s'est faite toute seule.

—C'est impossible ! dit le jeune Louis ; Monseigneur se moque de moi ?

—Non, mon enfant, je ne me moque pas de vous. Que voyez-vous d'impossible à ce que j'ai dit ?

—Mais, Monseigneur, jamais une montre ne peut se faire toute seule.

—Et pourquoi donc ?

—Eh ! parce qu'il faut tant de précision dans l'arrangement de ces mille petites roues qui composent le mouvement et font marcher également les aiguilles, que non seulement il faut de l'intelligence pour organiser tout cela, mais encore y a-t-il peu d'hommes qui y réussissent malgré leurs soins. Que cela se fasse tout seul, c'est absolument impossible ; jamais je ne croirai cela. On vous a trompé, Monseigneur.

Fénelon embrassa l'enfant, et, lui montrant le beau ciel qui brillait au-dessus de leurs têtes :

—Que dire donc, mon cher Louis, de ceux qui prétendent que toutes ces merveilles se sont faites toutes seules, se conservent toutes seules, et qu'il n'y a pas de Dieu ?

—Est-ce qu'il y a des hommes assez bêtes et assez mauvais pour dire cela ? demanda Louis.

—Oui, cher enfant. Il y en a qui le disent, en petit nombre, Dieu merci, mais y en a-t-il qui le croient ? C'est ce que je ne saurais affirmer, tant il faut avoir fait violence à sa raison, à son cœur, à ses instincts, à son bon sens pour tenir un pareil langage. S'il est évident qu'une montre ne peut se faire toute seule, combien cela n'est-il pas plus évident pour l'homme lui-même qui fait les montres. Il y a eu un premier homme, car il y a eu un commencement à tout, et l'histoire du genre humain atteste universellement ce commencement. Il faut bien que quelqu'un ait fait le premier homme... Ce quelqu'un, c'est cet Etre qui a fait tous les êtres et qui n'a lui-même été fait par personne, que nous appelons Dieu. Il est l'infini, car rien ne borne son être, il est éternel, c'est-à-dire infini en durée, sans commencement et sans fin ; tout-puissant, juste, bon, saint, parfait et infini en toutes ses perfections. Il est partout et indivisible, et nul ne peut



sonder ses merveilles. C'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons, que nous existons. Il est notre premier principe et notre fin dernière ; et le bonheur, en ce monde et en l'autre, consiste à le connaître, à le servir et à l'aimer.

Telle est la belle leçon que l'illustre archevêque de Cambrai donna à son jeune élève. C'est à nous aussi qu'il la donne.

---

## LÉON XIII.

LÉON XIII centenaire ! Voilà ce que prédit le docteur Lapponi, dans un article publié, avec l'autorisation du Saint-Père, par le journal latin *Vox Urbis*. Le docteur décrit les phases de la maladie du Pape et confirme son parfait état de santé actuel. Naturellement, il donne des détails sur le mode de cure suivi et sur l'opération faite en commun avec le docteur Mazzoni. La conclusion est un nouveau témoignage de l'énergie vitale renfermée dans le corps, qui semble si débile, du Souverain-Pontife. Le Pape, dit-il, a recouvré ses forces, repris ses anciennes habitudes, et il est à espérer que, commençant sa neuvième dizaine d'années de vie, Sa Sainteté, dans sa valide vieillesse, arrivera à devenir centenaire. Ce pronostic du célèbre docteur sera certainement agréable aux catholiques du monde entier.

---

## BULLETIN

— Du 27 juin au 12 juillet il y a eu successivement à St-Mathieu et à St-Simon, renouvellement des retraites qui ont eu lieu l'an dernier dans ces paroisses. Les prédicateurs étaient les RR. PP. Rioux et Leclerc, C. SS. R.

— Du 9 au 12 juillet, retraite à Humqui dirigée par les RR. PP. Parifique et Maurice, capucins de Ste-Anne de Ristigonche. La fin de la retraite coïncidait avec l'ouverture des Quarante-Heures en cette paroisse.

— M. Pierre Banville, que Mgr l'Evêque de Rimouski a envoyé au Collège de la Propagande à Rome, il y a trois ans, pour y faire ses études philosophiques et théologiques, vient de subir avec grand succès son examen pour le doctorat en philosophie. Nos félicitations.

— A la première retraite du clergé, du 1er au 8 août, il y avait 54 prêtres ; à la seconde, du 15 au 22 août, 43. C'est le R. P. Gonthier, dominicain de Saint-Hyacinthe, qui en était le prédicateur.

—Les classes s'ouvriront le 1er septembre chez les Révdes Sœurs de la Charité de Rimouski. Comme les années passées les Révdes Sœurs espèrent avoir un grand nombre d'élèves.

—Le 29 juillet, Sa Grandeur Mgr l'Évêque de Rimouski a fait la visite canonique de la communauté des Sœurs du Saint-Rosaire.

—Le bazar au profit du couvent des Sœurs de la Charité de Rimouski, commencé le 23 juillet et terminé le 20 août, a été un véritable succès. On a déjà reçu au-delà de \$2,000, et un certain montant doit encore entrer en caisse sous peu. La séance dramatique et musicale donnée par des amateurs de la ville a rapporté à elle seule la somme de \$65. Les Révdes Sœurs gardent une vive reconnaissance aux dames organisatrices qui ont déployé un si grand zèle et un si grand dévouement en cette circonstance, comme aux nombreux et charitables visiteurs qui ont donné avec une générosité admirable. On se propose de commencer, dès cet automne, l'annexe qui permettra de recevoir un plus grand nombre de pauvres, d'infirmes et d'orphelins du diocèse. Le revenu du bazar ne couvrira pas encore les frais qu'entraînera l'exécution des travaux, mais les Révdes Sœurs comptent sur la divine Providence pour parfaire cet agrandissement devenu nécessaire, de leur maison de Rimouski.

—La retraite de MM les étudiants du Grand Séminaire est commencée le 22 août pour se terminer le 30. C'est le Rév. P. Rouleau, dominicain de St-Hyacinthe, et ancien élève du Séminaire, qui en est le prédicateur.

—La rentrée des élèves du Petit Séminaire aura lieu le 1er septembre.

—Le 18 août, à St-Octave de Métis, on a célébré avec grande solennité le 25ème anniversaire de l'arrivée du Rév. M. Chouinard comme curé dans cette paroisse. Le 17 au soir MM. les étudiants du Séminaire de Rimouski, des collèges de Sainte-Anne et de Memramcook qui appartiennent à la paroisse de Saint-Octave, ont donné une belle séance dramatique et musicale à laquelle assistaient M. le curé Chouinard, M. le chanoine L. Rouleau, de l'Assomption de McNider ; le Rév. M. D. Morisset, des Trois-Pistoles ; le Rév. M. C. A. Collet, de l'Archevêché de Québec ; le Rév. P. Falardeau, dominicain, de Saint-Hyacinthe ; le Rév. M. A. Duval, de St-Joseph de Lepage ; le Rév. M. J. A. Leblanc, de St Gabriel ; le Rév. M. P. Brillant, de St Pierre du Lac, et un grand nombre de paroissiens de St Octave. A la fin de la séance M. le curé a félicité et remercié en termes appropriés les acteurs qui venaient de faire passer de si agréables moments à tous les assistants. La soirée s'est terminée par un magnifique feu d'artifice.

Le lendemain grand-messe chantée par M. le curé, avec diacre et sous-diacre. Au chœur il y avait plusieurs prêtres : la nef était rem-

plie par les paroissiens, et à l'orgue chantait un chœur puissant. Le sermon de circonstance, donné avec éloquence par le R. P. Rouleau, Dominicain, était un tableau des différents bienfaits dont le prêtre est la source pour une paroisse et la société toute entière. Après la messe présentation d'adresse avec cadeau, par la paroisse ayant à sa tête M. Octave Roy, maire, et M. Donat Caron, M.P.P. pour le comté de Matane. Cette adresse était une reconnaissance des progrès que M. le curé a fait accomplir à la paroisse au point de vue spirituel et temporel, et l'on s'y montre disposé à concourir encore dans ses vues pour de nouveaux progrès. M. le curé a répondu en termes heureux.

— La société Saint-Jean-Baptiste des Trois-Pistoles déploie beaucoup d'activité. On sait avec quel éclat elle a célébré cette année la fête de son patron. Le 13 août dernier, à une de ses séances, des résolutions ont été passées relativement à la colonisation. On y approuve à quelque différence près le plan de colonisation de M. L. O. David. Sur la demande de M. Nap. Riou, ex-M.P.P. et président de la société, le gouvernement vient d'accorder \$500 pour une route qui favorisera le développement de la région du Squateck, où l'on peut, en s'avancant vers Matapédia, placer une trentaine de belles paroisses.

---

### ACTIONS DE GRACES

St-Ulric: Trois faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne—G. Trépanné  
Mille remerciements à sainte Anne pour guérison d'un mal de dents—J. L. Merci,  
ô sainte Anne, pour la guérison de mon enfant—Mme C. R. Fall River: Remerciements à la bonne sainte Anne pour deux guérisons obtenues après promesse de faire publier dans le Messenger. Qu'elle daigne me continuer sa protection—Une amie de sainte Anne. Ste-Blandine: Deux faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne, après promesse de publication—Mme Napoléon Gagné. Trois-Pistoles: Guérison d'un enfant, et plusieurs grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne—Mme Gonzague Rioux. St-Eloi: Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour succès dans un examen—X. Ste-Blandine: Guérison d'un mal de gorge et deux autres maladies, après promesse d'un pèlerinage et de publication dans le Messenger—Mme N. Gagné. Anse-aux-Gascons: Guérison subite d'une névralgie qui me faisait souffrir depuis plusieurs jours—Mme S. Chapados. Ste-Flavie: Guérison obtenue par l'intercession de la bonne sainte Anne—M. L. St-Clément: Guérison d'une maladie grave après promesse de publication dans le Messenger—Dame Vve Séverin Boucher. Fall River: Guérison et plusieurs autres faveurs obtenues—Mme Moïse Sénéchal. St-Luc: Guérison, après promesse de faire publier dans le Messenger—Dame Vve F. Bouchard. Guérison d'une petite fille—M. Fillion. Guérison d'un mal de jambes—Fabien Bouchard. St-Bonaventure: Par l'intercession de sainte Anne, un champ a été débarrassé des mouches à patates en quelques jours—Une abonnée. Guérison—Une enfant de Marie. Ste-Angèle: Plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne—Une abonnée. St-Moïse: Guérison d'un mal de gorge—Une abonnée. Fall River: Depuis

huit mois je souffrais de paralysie. Après plusieurs neuvaines et deux pèlerinages j'ai été guérie—Mme Nazaire Katter. St-Fabien : Deux guérisons—Mme Octave Beauchêne. Cap-Chat : Il y a une couple d'années je fus prise d'un profond découragement à la suite de maladies successives. Je devins tellement alligée qu'on craignit pour la perte de mes facultés mentales. C'est alors que j'eus l'inspiration de prier la Très-Sainte Vierge et la bonne sainte Anne, et que je promis de faire inscrire ma guérison dans le *Messenger* si je l'obtenais. Ces deux saintes protectrices m'ont pleinement exaucée et je viens, en acquittant ma promesse, leur exprimer ma profonde reconnaissance. Qu'elles soient mille fois bénies !—Une abonnée. Fall River : Plusieurs guérisons—Dame V. Mercier. Ste-Cécile du Bic : Guérison—T. R. Succès de deux examens—Une institutrice. Ste-Flavie : Guérison obtenue—Dame Jos. Martel. St-Clément : Guérison d'un violent mal de tête—Dlle M.-Louise Lévesque. Montréal : mille remerciements à sainte Anne pour deux faveurs obtenues—E. Gravel. St-Octave : Guérison d'une maladie grave—Dame C. M. Ste-Cécile du Bic : Remerciements à la bonne sainte Anne pour deux grâces et la guérison de mon enfant—Dame L. Marquis. Cedar Hall : Guérison obtenue—Dame A. Lauzier. St-Octave : Guérison d'un violent mal de tête—Dane Jos. Jacques. Rimouski : deux faveurs obtenues—Deux abonnées. Petite Madeline : préservation d'un incendie—Dame E. St-Laurent. St-Fabien : mille remerciements à la bonne sainte Anne pour deux faveurs obtenues—Une abonnée. St-Jean de Dieu : remerciements à sainte Anne pour la guérison complète d'un mal d'yeux—Dlle M. P. Sturgeon Falls : guérison d'un enfant—Dame Georges Lévesque. Trois-Pistoles : guérison d'un mal d'yeux—Une abonnée. Sandy Bay : remerciements pour la guérison de ma fille malade depuis cinq ans—François Dubé. Fall River : guérison d'un enfant—X. St-Eloi : guérison presque parfaite—Dame Vve M. Côté. St-Paul de la Croix : mille actions de grâce pour guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne—Dame Jos. Dubé. Ste-Luce : soulagement dans une maladie, et plusieurs autres faveurs obtenues—Une abonnée Rimouski : remerciements à la bonne sainte Anne pour la guérison obtenue, il y a neuf mois, d'un mal d'estomac dont je souffrais depuis quatre ans. Cette guérison a été obtenue après la promesse de faire dire une messe—Dlle Marie Normandeau. St-Fabien : plusieurs grâces obtenues—Dame Jos. Baulieu. X : remerciements à sainte Anne pour faveur obtenue—M.M. Ste-Luce : guérison—Dme Luce Lupont. Grande Rivière : gloire, amour et reconnaissance à Ste Anne pour guérison d'un mal d'yeux, après promesse de publier dans le *Messenger*.—J.B. Ste-Flavie : guérison d'un mal de côté et d'une bronchite après promesse d'un pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, et de publication dans le *Messenger*.—A. Desrosiers. St-Fabien : vers la fin du mois de mai les propriétés de nos colons du cinquième rang étaient menacées de devenir la proie des flammes. Le feu, déclaré en plusieurs endroits, était poussé par un grand vent. La fumée empêchait de voler au secours du propriétaire d'un moulin à scie qui commençait à brûler, alors que sa grange et sa maison avaient été détruites par le terrible élément. Plusieurs qui avaient de la planche et des madriers à ce moulin les ont perdus. Après avoir fait la promesse de faire dire plusieurs messes en l'honneur de la bonne sainte Anne et celle de faire publier la faveur dans le *Messenger*, le feu, qui était alors dans toute sa force, commença à diminuer et enfin s'arrêta. Gloire, amour et reconnaissance

à la bonne sainte Anne—Une abonnée. Assomption de McNider : remerciements à sainte Anne et à saint Antoine pour plusieurs grandes faveurs obtenues—Un abonné. St-Joseph de Lepage : guérison de mon enfant, et plusieurs autres faveurs—Dame E. Roussel. Recouvrement de la santé par l'intercession de sainte Anne—F. Roussel. Guérison—A. Roussel. X. Deux autres guérisons.

---

## RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Eglise; la conversion des pays infidèles. les œuvres diocésaines; 15 malades; 18 personnes pour grâces particulières; 8 familles pour grâce de boni e mort; 14 vocations; la paix dans 4 familles; 8 conversions; succès dans deux entreprises; 4 enfants désobéissants; 2 personnes en voyage; 1 famille pour succès dans entreprises; une institutrice et ses élèves, 1 famille pour grâce particulière; 3 ivrognes; 1 mère de famille pour bien élever ses enfants, les zélateurs et zélatrices du " Messenger "; les bienfaiteurs de l'OEuvre du Pèlerinage.

---

## ABONNÉS DÉFUNTS

François Nadeau, âgé de 67 ans, décédé le 26 juillet 1898, à St-Ulric, et Marie Nadeau, sa fille, décédée le 21 mars dernier, à l'âge de 13 ans.

Madame Nathan Ouellet, décédée en février dernier, et Eusèbe Desrosiers, décédé le 11 juin dernier, à St-Ulric.

Joseph Talbot, décédé le 10 mai, à Ste-Cécile du Bic.

Elzéar Lévesque, décède à Fall River le 17 mai dernier.

---

Monsieur l'abbé Jean-Baptiste Vaillancourt, décédé le 16 juillet à Châteauguay, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

---

## DONS A SAINTE ANNE

J. A. Bouchard, Assomption de N. D. . . . .	\$10.00
Mme Jos. Blais, Bic . . . . .	0.50
Mme D. Lévesque, Métis . . . . .	1.00
Mlle M. St-Laurent, Fall River . . . . .	0.30
Mme Victoria Mercier et sa sœur, Fall River . . . . .	2.00
Mme Jos. Perron, St Donat . . . . .	0.25
Anonyme, " . . . . .	0.75